

Action de sensibilisation à la Défense et à la sécurité nationale

Le 27 mars 2017, le Trinôme de Créteil a réuni à l'ECPAD (Etablissement de Communication et de Production Audiovisuelle de la Défense) du Fort d'Ivry sur Seine (94), une soixantaine d'élèves en provenance d'établissements scolaires de l'académie, le collège Gérard Philippe d'Aulnay-sous-Bois et le lycée Fernand Léger d'Ivry-sur-Seine, pour une journée de sensibilisation à la Défense et à la sécurité nationale

Ouvrant la journée, **Véronique PONTILLON** (actions pédagogiques) présente l'ECPAD en tant que service de communication du ministère de la Défense. Elle explique qu'en relation avec l'Etat-major des Armées, ce service est au cœur de la communication opérationnelle (images des théâtres d'opération) et de la communication interne (promotion d'images et communication avec chaque armée).

Anne-Marie HAZARD-TOURILLON (IA-IPR en charge du Trinôme de Créteil) prend ensuite la parole pour donner des précisions sur le concept global de sécurité et de défense, sur l'enseignement de défense, l'appel de préparation à la défense et la JDC (Journée Défense et Citoyenneté).

L'adjudant **Manuel NOWAK** du CIRFA (Centre d'Information et de Recrutement des Forces Armées) du Val de Marne poursuit en proposant de faire découvrir les forces armées : air, mer, terre, en précisant que la Défense est un recruteur énorme, l'armée de terre par exemple proposant 15 000 postes chaque année. S'aidant d'un power point, il confond les idées reçues, décrit le métier de soldat avec ses risques et ses valeurs, expose le parcours du recrutement, les débuts en tant que soldat, les parcours professionnels et la réserve opérationnelle.

La matinée se termine avec la projection du film « *Les soldats de l'image* », très apprécié. Un déjeuner est ensuite offert au mess de l'ECPAD.

L'adjudant-chef **PONTILLON**, caméraman à l'ECPAD depuis 2008, vient ensuite décrire ce qu'est le travail d'une équipe images sur le terrain. Pour ce faire, il utilise un film : « *Soldats de l'image en 2015* » avec des vues prises sur le vif lors des opérations Serval et Barkhane.

Lui succède le lieutenant-colonel **Sébastien VINÇON** qui dirige le CALID (Centre d'analyse de lutte informatique défensive), unité transverse du ministère de la Défense chargée d'analyser les menaces et autres attaques qui se produisent au sein du cyberspace. Cette cyberdéfense se focalise sur ce nouveau lieu de confrontations qui comprend trois couches : physique (les ordinateurs), logique (les logiciels, c'est-à-dire là où les échanges se font), sociale et cognitive très riche de par la création des informations. Ces trois couches constituent les points d'application des attaques possibles d'où la nécessité de les sécuriser. De ce fait, la défense des systèmes d'information passe par l'augmentation des capacités de détection, de remédiation aux attaques, de leur éradication et donc du retour à la normalité. Ceci explique pourquoi on peut parler d'une quatrième armée au sein de ce cyberspace qui permet de développer des capacités de nuisance à un coût très faible en comparaison de celui que nécessite une armée traditionnelle. L'illustration de cette guerre informatique déjà débutée (virus, publications) peut se trouver dans ce que les Russes ont fait en termes d'attaques informatiques avant d'envahir l'Ukraine ou la Crimée. Ce qui fait qu'aujourd'hui, on n'imagine plus de campagne militaire sans cyberattaques préalables.

Les pompiers de la BSPP (Brigade des Sapeurs-Pompiers de Paris) prennent le relais avec le lieutenant **EDOUARD** et le sous-lieutenant **ABADIE** de la caserne Masséna. S'appuyant sur un clip de trois minutes, les deux officiers retracent l'histoire de la BSPP, donnent des chiffres qui montrent que la BSPP avec ses 8 500 militaires ne constitue que 5% du nombre total de pompiers en France

(250 000 civils et militaires au total), répond à 7 000 appels par jour, intervient chaque minute sur un fond d'enjeux humains, économiques et stratégiques considérables dans une région où un quart de la richesse nationale est regroupée. La BSPP recrute environ 750 personnels par an, à tous niveaux, qui sont formés aux rudiments du métier en quatre mois au Fort de Villeneuve-Saint-Georges puis aguerris lors de leur immersion en centres de secours. Il s'agit donc d'une formation très complète, autant physique qu'intellectuelle, que les deux officiers illustrent par la projection d'un autre film sur les différentes épreuves constitutives.

La journée s'achève sur quelques impressions données par ces jeunes élèves enchantés d'avoir découvert certaines facettes de nos armées et d'avoir été aussi bien accueillis.

Michel GAUVIN

Délégué de l'association régionale de Paris Ile-de-France des Auditeurs de l'IHEDN
10/04/2017